

Comment écrire une (auto)biographie à succès, accessoirement on causera féminisme

une conférence théâtrale de Maria Cristina Mastrangeli



CRÉATION 2019

www.octogonelab.eu



Résumé

L'assistance vient écouter une conférence sur l'écriture créative. Plus particulièrement sur l'écriture de l'intime, autrement dit celle des biographies ou des autobiographies.

La conférencière, sous ses airs d'élégance et compétence, déroule un plan en dix points, qu'elle nomme *steps*. Le but avoué est le succès, la tête de gondole, le best-seller. Pour y parvenir, elle incite les futur.e.s biographes à s'octroyer "le droit de mentir, un peu, pour mieux vendre" leur livre.

Elle doit donner des exemples pour chacun des dix *steps* que compte son PowerPoint. Ils sont tous tirés de l'histoire d'une des fondatrices du Mouvement de Libération de la Femme en Italie dans les années 70. Ce personnage idéal se révèle être... sa mère !

Entre l'évocation historique de la deuxième vague du féminisme et celle, forcément subjective, de sa mémoire d'enfant d'abord et d'ado ensuite, le spectateur apprendra quand-même "comment écrire une (auto)biographie à succès".

« Dans mon rapport au féminisme, je suis comme Obélix, je suis tombée dans la marmite quand j'étais petite... »

Note d'intention

La conférence théâtrale est une forme désormais communément acceptée sur les plateaux francophones. Une modalité qui se situe dans un vaste spectre d'expression qui va du savoir académique et de la recherche scientifique jusqu'au geste poétique en passant par le stand-up.

L'acteur-conférencier, ainsi que tout conférencier académique, connaît son sujet bien au-delà du "spectacle" présenté, il en est imprégné. Cela lui permet de travailler avec des marges d'improvisation plus ou moins prédéfinies.

Dans son esthétique cette conférence empruntera, pour la détourner au fur et à mesure, la forme d'une présentation classique de "produit" pour un public pointu, un peu fashion, un peu show, un peu Steve Jobs des premières années : aisance, faux bons sentiments, vraies idées, un PowerPoint. Rien de plus banal (en apparence) ...

Maria Cristina Mastrangeli a décidé de fondre son personnage de conférencière complètement avec elle-même et son sujet : donner une vrai-fausse conférence sur l'écriture créative d'une autobiographie, faire semblant d'enseigner comment construire une success-story à l'américaine, faire rire, sourire, mais puiser chaque exemple dans le rapport particulier qu'elle entretient au féminisme.

Elle aborde les thématiques et (un peu) l'histoire du féminisme européen, avec ses yeux d'enfant, d'ado, de femme. Dire "je" dans l'Histoire au grand H.

Aujourd'hui il semble hélas essentiel de nous interroger encore sur les fondamentaux du féminisme. Faut-il vraiment en expliciter les raisons ?

En Europe les femmes actives gagnent entre 5 et 22 % moins que leurs collègues hommes ; en France une femme meurt sous les coups de son conjoint tous les 3 jours, un homme tous les 14,5 jours ; nous, les Européennes blanches, ne trouvons pas encore la bonne mesure pour dialoguer avec certaines femmes musulmanes, européennes ou pas, qui proclament leur foi par des signes extérieurs apparents ; le droit à l'avortement a été remis en cause en Pologne, certains candidats à la présidentielle française en ont parlé durant la dernière campagne et il est toujours très restreint en Irlande... ; de plus on peut légitimement s'interroger sur certaines expressions du néo-féminisme parfois surprenantes...

« Il est coutume de commencer son exposé par une petite blague, une anecdote drôle. Je ne suis guère douée pour cela, hélas ! mais j'adore les devinettes : quel est le point commun entre Nabilla, Patti Smith et Ségolène Royal ? (...) Elles ont, toutes les trois, commis une autobiographie à succès. »

Contexte historique

Les mouvements contestataires en Italie ont pris la forme d'une guerre civile, nous sommes en plein dans les "années de plomb".



Mais ce sont aussi des années de grand ferment culturel et artistique. Celui qui a été par la suite appelé "Mouvement de l'année 77", prétend aussi inventer une nouvelle manière de faire la politique, une manière initiée par les Groupes Féministes Autonomes.

"Je cours, tout le monde court, les yeux piquent, depuis peu je bois du café le matin, maintenant il me donne envie de vomir, on court vers les ponts qui traversent le Tibre, va savoir pourquoi.

Un bruit sourd, pendant une petite fraction de seconde j'ai une pensée idiote : les sabots hollandais font vraiment trop de bruit sur les pavés de Rome."

Après la conférence - pistes de réflexion pour une action culturelle

Dans la droite ligne de son attachement à l'élargissement des publics, Octogone souhaite organiser des débats comme prolongement naturel de cette conférence théâtrale.

Il est fondamental que le féminisme européen s'interroge sur ses nouveaux et anciens combats pour l'égalité des femmes et la défense de leurs droits sans exclure les femmes qui viennent de cultures différentes, dont certaines se revendiquent en tant que féministes.

Pour sonder les apports de l'afroféminisme et des luttes des femmes musulmanes européennes dans l'actualité du féminisme, à la fin de chaque spectacle, une représentante de la diversité culturelle européenne liée au féminisme, actuel ou historique pourrait être invitée pour dialoguer avec la comédienne et débattre avec le public.

En tant que parcours pédagogique, cette conférence se prête aussi aisément à une réflexion avec des jeunes (à partir du collège) autour de l'égalité H/F, mais aussi sur le concept de "grandir" et de l'altérité. Une forme légère existe et peut être posée dans des espaces hors les murs (préau, amphi...)

"Songez un petit instant à vos souvenirs de lycée, même édulcorés par votre cher prof de français, vous avez perçu la portée subversive de certains textes : Duras et son amant, Yourcenar et son double Alexis, Colette ah Colette dans n'importe quel passage, Nin et Beauvoir à découvert dans leurs journaux respectifs."

Travail collectif

Cette conférence fait partie également des "Conférant.e.s" travail collectif mené par six conférencier.e.s de tous horizons, né sous la houlette de Frédéric Ferrer et soutenu par Les Chantiers Nomades.

Le groupe se retrouve régulièrement depuis plus d'un an pour faire progresser le travail de chacun et inventer des formes communes.

Voici les travaux des autres Conférant.e.s (en ordre alphabétique) :

- Vanina Delannoy explore le concept de *star* à travers des microcapsules ludiques
- Malo de La Tullaye travaille sur *Le Point*
- Marjorie Hebrard s'exalte avec *Les mots sont importants, merde !*
- Marion Paulin travaille sur *Le cours du miracle (Lourdes)*
- Elsa Tauveron travaille sur *La règle du jeu du lapin*



Marion Paulin et MC Mastrangeli lors de la résidence à la Factorie

Maria Cristina Mastrangeli est une comédienne, metteuse en scène et directrice de compagnie italienne vivant en France depuis plus de vingt ans.

Elle a étudié l'Histoire et la Critique du Spectacle à l'Université la Sapienza de Rome et le Cinéma et l'Audiovisuel à la Sorbonne, Paris 3. Elle est diplômée en réalisation à la Libera Università del Cinema, alors dirigée par Sofia Scandurra et Leon Viola. En 1993 elle est sélectionnée pour le Programme de la Communauté Européenne EAVE (Les Entrepreneurs de l'Audio-Visuel Européens).

Elle a étudié le jeu à l'école Fersen de Rome et est diplômée du Conservatoire Régional du Latium, mais sa formation la plus marquante se fait auprès des membres de l'Actors Studio : de 1985 à 1990 au Duse Studio de Francesca de Sapio, puis auprès de Susan Strasberg et Geraldine Baron.

En 1996, elle est à son tour invitée à enseigner la Méthode Strasberg à l'EICTV, École National de Cinéma de Cuba.

Elle fonde en 1998 Octogone, laboratoire de création théâtrale, compagnie dédiée aux œuvres contemporaines. Pour Octogone, elle a mis en scène *Conversation pour passer la nuit* de Raffaella Battaglini (Comédie des Champs Élysée), *Je suis contre toute réglementation dans une porcherie* d'après Bertolt Brecht (Goethe Institut de Paris), *L'ère du témoin* d'après Annette Wieviorka et Stanley Milgram (Théâtre Studio d'Alfortville), *Morituri* de Philippe Malone (Théâtre de la Tempête, Paris), *Le garçon de la photographie* d'après une nouvelle d'Agata Tuszynska (Théâtre Populaire Romand, Suisse), *III* de Philippe Malone (Théâtre de l'Opprimé, Paris), *Quelques mots pour dire d'où je viens* de Guillaume Hasson (Théâtre Gérard Philipe, scène conventionnée de Frouard).

De 2004 à 2015 elle a été conseillère artistique de la biennale internationale de théâtre contemporain en Val-de-Marne, Les Théâtrales Charles Dullin.

Elle est membre du comité italien de la Maison Antoine Vitez pour la traduction théâtrale et a reçu, avec Sylvia Bagli, en 2014, l'aide à la traduction en français pour *Vie* de Angelo Longoni.

Elle a été jeune première au Théâtre National de Rome de 1986 à 1991. Elle y a travaillé avec Nikita Mikhalkov, Marcello Mastroianni, Maurizio Scaparro et Roberto Guicciardini.

En 2015 elle interprète le monologue de Pier Paolo Pasolini *Un Petit Poisson* sous la direction de Gerardo Maffei au Théâtre de Belleville, Paris.

En 2017 : elle présente une première lecture de *Falsch* de René Kalisky pour la journée internationale de la Francophonie au Tarmac de Paris, elle crée *L'Hiver de la cigale* de Pietro Pizzuti dans le Off d'Avignon à Artéphile, dirige, avec Anna Romano de la compagnie belge FORTeRESse, des ateliers dans le cadre du fond CREA de l'Union Européenne *EU collective plays!*

Son travail de comédienne entre français et italien la porte à être appelée pour des projet européens, comme récemment *Tuffatori, gente di coraggio* de Laurent Pluhmans et Maria Pia Selvaggio, mise en scène de Anna Romano, production de la compagnie belge FORTeRESse pour les festivals italiens Quartieri delle Arti (Viterbe) et Intercity - Teatro Limonaia (Florence).

Au cinéma elle a récemment tourné dans *Piccoli Maghi di Oz* (première mondiale en octobre 2018 au Festival International du Film Fantastique de Sitges, ES) et *Blood on Méliès moon* (première mondiale en avril 2016 au BIFFF à Bruxelles) de Luigi Cozzi, *Il colore nascosto delle cose* (Festival de Venise 2017) de Silvio Soldini, ainsi que dans le court-métrage *Villa Ventura* (Festival de Locarno 2017) du jeune auteur suisse Roman Hüben.

CALENDRIER

- Avril 2016 - stage au 104 (Paris) - première sortie de résidence de 4 minutes - Lien vers la vidéo : <http://fr.octogonelab.eu/accessoirement-on-causera-feminisme/>
- 22 juillet 2018 - présentation chantier dans le cadre des Officieuses de Artéphile, Festival Off d'Avignon
- 12 au 24 novembre 2018 - résidence La Factorie - Maison de Poésie de Normandie - sortie de résidence le 23 novembre 2018
- premier semestre 2019 participation à des événements (en cours de programmation)
- saison 2019-20 diffusion

Comment écrire une autobiographie à succès, accessoirement on causera Féminisme
Concept, texte et jeu Maria Cristina Mastrangeli
PowerPoint Alma Sammel
Photos du dossier YU.TA (Jutta Sammel-Mastrangeli)

avec les soutiens de :
Les Chantiers Nomades
La Factorie, maison de Poésie, Normandie

Loisirs LA DÉPÊCHE
VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018
ACTU FRUA-DEPÊCHE-LOUVERS 35

VENDREDI 23 NOVEMBRE. Une conférence et un spectacle sur le thème du féminisme à Val-de-Reuil

Un spectacle poétique et musical d'Étienne Cottereau attend les spectateurs de la Factorie le vendredi 23 novembre, après une conférence de Maria Cristina Mastrangeli, en résidence durant deux semaines.

Le comédien Étienne Cottereau, dirigé par le metteur en scène Darius Peyramas, s'empare de l'œuvre du poète d'origine roumaine Gheorghe Luca. « Entendre, voir, lire Gheorghe Luca, c'est redécouvrir le pouvoir primordial de la poésie, sa puissance oratoire et sa vertu de subversion », écrit André Walter après la disparition du poète en 1994.

Bégaiement poétique
Dans ce spectacle, à travers deux longs poèmes où la langue s'offre comme un « bégaiement poétique », il est question d'amour. Un amour sans cesse à redécouvrir. Un amour gorgé de sensualité, de désir, de provocation, de violence et de douceur. Dans un espace vide, propice à l'imaginaire, l'acteur entretient un rapport physique avec les mots. Le corps épousé par l'effort de comprendre, mais fermement là, sur scène dans un univers hors du système. Jeanne Susin, chanteuse et pianiste et Olivier Schlegelmilch, violoncelliste, l'accompagnent en musique live.

En première partie de ce spectacle étonnant, Octogone, Laboratoire de création théâtrale présentera son travail au public. Après deux semaines de résidence à la Factorie, Maria Cristina Mastrangeli nous embarquera dans sa conférence « Comment écrire une autobiographie à succès, accessoirement on causera féminisme ».

Une conférence historique
Elle abordera les thématiques et l'histoire de la deuxième vague du féminisme, celle de sa mère, avec ses yeux d'enfant, d'ado, de femme. Une sorte de fabrique originale donc, qui fera sourire voire rire, et poussera le spectateur à réfléchir sur l'écriture créative d'une autobiographie. Également en résidence à la Factorie durant ces deux semaines, le collectif des Conférentes, avec Valina Delannoy qui explore le concept et l'ère « star » et Marion Paulin, pour Le cours du Mirade, sera présent.



Le visuel d'annonce de la conférence de Maria Cristina Mastrangeli. (DR)

Tout au long de la soirée, le Collectif Éphémère sera présent avec son bar associatif et ses bons petits plats.

Vendredi 23 novembre à La Factorie / Maison de Poésie de Normandie. Sortie de résidence à 19 h. L'inventeur de l'amour à 20 h 30. Tarifs : Sortie de résidence seule : 3 € / Soirée complète : 10 € ou 7 € (demandeurs d'emploi, étudiants, adhérents). Réservations au 02 32 53 41 85.

contact artistique Maria Cristina Mastrangeli 06 61 78 54 22
contact@octogonelab.eu

OCTOGONE, laboratoire de création théâtrale
22 rue de la Roquette 75011 Paris - France
licence d'entrepreneur du spectacle n° 2-1051205 - n° SIRET 429028541 00036 code APE 9001Z
www.octogonelab.eu

